

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« La seule chose qu'on ne puisse embellir sans qu'elle en périclite, c'est la vérité. »

J. ROSTAND.

Dans l'élan d'une action de vente de grande envergure et chargée d'espoirs contacts multiples et importants sous l'impulsion du Dr F. A. MENCIK

Avec l'Europe...

Une conférence des Merchandisers Européens s'est tenue à Neuvic les 20 et 21 septembre derniers. Il est faux de limiter à ces deux journées l'importance du travail de contacts et de colloques avec nos clients de l'Europe ; mais, sous l'impulsion

de notre Directeur, se trouvaient M. Mayer, Directeur de la Société OTA, de Rambourg ; M. Sedlacek, Directeur des Ventes Défilé, à Bruxelles ; M. Skacel, Directeur des Ventes à Bosto Best ; M. Popin, Chef du Service Merchandising d'Helloucourt ; MM. Simon, Jansen, Fellmann, merchandisers respectivement à Bruxelles, Best et Helloucourt.

Ces messieurs ont bien voulu prêter le concours de leur grande expérience du marché européen de la chaussure pour étudier avec nous les lignes nouvelles qui pourraient intéresser la vente-Europe l'été prochain.

Nous remercions ces messieurs de leur visite et de leur amicale collaboration.



de notre Directeur, se trouvaient M. Mayer, Directeur de la Société OTA, de Rambourg ; M. Sedlacek, Directeur des Ventes Défilé, à Bruxelles ; M. Skacel, Directeur des Ventes à Bosto Best ; M. Popin, Chef du Service Merchandising d'Helloucourt ; MM. Simon, Jansen, Fellmann, merchandisers respectivement à Bruxelles, Best et Helloucourt.

De plus, des commandes ont été enregistrées, elles seront mises en production immédiatement de sorte que la vente de ces articles puisse se faire au cours des mois prochains.

Le but de cette réunion ? Déterminer, dans plus de détails, les besoins de nos clients de l'Europe. Dès des commandes ont été enregistrées, elles seront mises en production immédiatement de sorte que la vente de ces articles puisse se faire au cours des mois prochains.

De plus, des commandes ont été enregistrées, elles seront mises en production immédiatement de sorte que la vente de ces articles puisse se faire au cours des mois prochains.

De plus, des commandes ont été enregistrées, elles seront mises en production immédiatement de sorte que la vente de ces articles puisse se faire au cours des mois prochains.

Belgique... Allemagne... Hollande... France... rassemblement autour de nos collections.

De gauche à droite : M. SEDLACEK, Directeur des Ventes à la Société BATA - Bruxelles ; M. MEYER, Directeur de la Société H. CTA ; MM. SIMONNET et FELTMANN, Merchandisers à Bruxelles et Holloucourt.

Ci-centre : avec M. J. BALLA, M. SKACEL, Chef de Ventes à la Société BATA Best, et M. JANSEN, merchandiser à la même société.

Ci-dessous : M. POPIN, Chef du Service Merchandising d'Helloucourt, travaille sur l'un de nos modèles en compagnie de MM. F. MEDDEC et P. MATIGNON.



Foires régionales françaises

Elles se sont tenues les 17 et 18 septembre, à Lille, Nancy, Rouen, Lyon et Toulouse. Dans chacune de ces villes, devenus pour quelques moments auteurs de vraies capitales de nos Ventes, Marbot était représenté par M. Moncazy, dans le Nord ; par MM. Rich et Haghenbank dans l'Est ; par MM. Mazlière et Auberville dans l'Ouest ; MM. Pradeau et Maury dans le Sud-Est ; MM. Martin et Lapiard, dans le Centre-Sud.

Perspectives réconfortantes qui contribuent à dynamiser encore l'élan concerté dont la « une » a fait état.

Prolongement de la Semaine

Nous avons eu l'honneur de recevoir le semaine dernière le Dr F.A. Mencik, Coordinateur Régional de nos Sociétés pour l'Europe.



M. le Dr F.A. MENCIK, Coordinateur Régional de nos Sociétés pour l'Europe, visitant l'usine, s'entretient avec M. MEYER, Directeur de la Société CTA.

Sur son invitation, s'étaient rendus aussi à Neuvic des représentants de la majorité des Services Commerciaux de l'Organisation sur notre continent ; « Notre Bulletin » évoque leur présence dans ces colonnes. C'est à dire l'importance des séminars de travail qui ont eu lieu au cours de ces moments que le Dr F.A. Mencik a pu consacrer à notre Société.

Après avoir visité l'usine, une nouvelle fois, le Dr F.A. Mencik a présidé plusieurs colloques au cours desquels nos plus importants clients ont pu échanger, dans la collection arrêtée, les modèles susceptibles de les intéresser et, d'autre part, pour la collection à venir, donner de précieuses suggestions.

L'Equipe de Neuvic remercie le Dr Mencik de ses conseils et de son aide, sûre que l'avenir donnera leur pleine valeur à ces journées d'un travail positif et productif.

...et les Pays d'Outre-Mer

Le service Export a reçu, ces derniers temps, dans l'ordre chronologique, les visites de M. Lamy, Directeur à Rouen ; M. de M. Krivsky, Directeur à Cayenne ; de M. Simon, Directeur à Fort de France ; de M. Dantes, Directeur à Tahiti ; de M. Pavlik, Directeur à Trinidad.

Ces messieurs sont venus examiner la collection 68/1, qui leur sera présentée dans la tournée de prospection entreprise par le service 610, chaque année, en octobre.

Dés maintenant, le service a enregistré un certain nombre de commandes et recueilli des suggestions pour l'amélioration de la collection en fonction des besoins propres à chacune de ces îles lointaines.

Le travail réalisé avec ces Directeurs d'Outre-Mer, reçu à Neuvic plus en amis qu'en clients, est toujours fructueux, car nous savons, grâce à eux, la possibilité de mieux sentir l'orientation à prendre pour satisfaire un marché si lointain.

Nous les remercions de leur collaboration.



M. PAVLIK, Directeur à Trinidad, après les lignes directrices de la future collection avec MM. J. BALLA, Chef du Service Export, et M. Ph. CASALIS.



M. LAVOUR, Directeur de Pointe à Pitre, et M. SIMON, Directeur de Fort de France, dégagent avec MM. BALLA et BELLET les perspectives de nos futures fabrications pour la Guadeloupe et la Martinique.

AUTRES EFFORTS de PRÉSENCE en France et à l'Étranger

Toujours avec le grand souci d'une recherche positive de débouchés à la dimension de monde pour nos articles, donc par le fruit de notre travail de chaque jour, nos services de Vente étaient présents à toutes les grandes manifestations de l'industrie de la chaussure tenues récemment en France et à l'Étranger.

Semaine Internationale du Cuir Paris 7-13 Septembre 1967

Comme chaque année le mois de septembre est celui de « la rentrée ». L'industrie de la chaussure est encore plus marquée par l'extraordinaire activité qui suit la période des congés : le plupart des fournisseurs étant fermés en août, les acheteurs doivent faire le point de leurs commandes ; les détaillants ont à faire face à l'intense période de vente de la rentrée des classes ; et, en plus, il faut absolument préparer les achats et les fabrications pour l'été de l'année suivante. C'est pourquoi la Semaine du Cuir constitue un événement, une manifestation internationale d'une portée considérable !

MARBOT SE DEVAIT D'Y PARTICIPER

Inaugurée par M. Olivier Guichard, Ministre de l'Industrie, la 25^e semaine internationale du Cuir se tenait comme chaque année Porte de Versailles, à Paris.

Dans un premier hall, se trouvent le stand des tanneurs et mégisseries, lieu de rencontre des acheteurs de cuir qui viennent examiner les dernières nouveautés mises au point pour l'été 1968, vérifier la réalisation des teintes définies par le comité de la mode et adaptées par la majorité des fabricants de cuir.

(Voir la suite page 3)

Expositions et voyages à l'Étranger

Il y aurait matière, en vérité, pour un journal spécial qui ne traiterait que des activités du Service de Vente.

En plus de tous les événements majeurs notés dans ces colonnes, furent tout aussi majeurs ces voyages et expositions en Europe que nous ne pourrions qu'évoquer trop rapidement.

Voyages en Suède de M. G. Beller ; en Hollande, Allemagne Belgique, de M. Ph. Casalis ; en Belgique, de M. G. Faure ; en Allemagne, en Suisse, de M. J. Balla.

Participation aux expositions de Malmo, près de Coppenhague,

et de Düsseldorf... La présence de notre Société a permis de renouer avec de fidèles clients et de faire la connaissance d'importants commerçants en chaussures que nos collections pourraient intéresser. Il faut noter la très grande participation italienne et française à ces différentes manifestations. Leur importance, évidemment, ne peut s'accroître d'un an à l'autre ; le prochain rendez-vous de ce journal revendra sur celles qui viennent tout juste de se terminer, tandis que se préparent activement les grands départs pour l'Afrique, les Antilles, la Polynésie.

Le service 680 a témoigné son amitié à M. Armand ECLANCHER

Après 35 ans de présence parmi nous, M. Armand Eclancher vient de faire valoir ses droits à la retraite.

Récemment, le service 680 lui a exprimé des vœux cordiaux. Autour de lui, avec MM. Hery et Walter, tous ses camarades, sans exception sont venus lui témoigner leur vieille amitié.

M. G. Eclancher, son fils, était là, lui aussi, heureux et ému, lui aussi son père, de cette retraite symbolique qui n'était que celle d'un retraité.

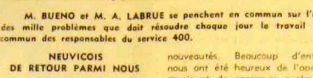
M. Walter prit d'abord la parole : « Cher Monsieur, vous avez donc décidé de prendre votre retraite. 35 ans de labeur dans la même communauté de travail, 25 ans de bonne collaboration avec nous, vous l'ont permis de voir le monde. Vous avez beaucoup travaillé ; sans vos camarades ont pu vous trouver un bon usage à ce matériel-relaxé et qui vous souhaitent de l'utiliser jusqu'à fin 2.000.1 C'est tout le

vœux de toute l'équipe du service 680 qui vous aime beaucoup. M. Hery tira la conclusion : « Il est temps à vous reposer, les facilitations et les vœux qui vous ont exprimés ce soir ; je voudrais que vous combiniez avec vos collègues de travail manifester une si grande sympathie. Pour vous, ce moment d'adieu est reconfortant ; en ce même temps cet esprit d'équipe qui parait à travers tous ces vœux réjouit et prime bien la valeur profonde des liens que vous créez le travail : la communauté d'esprit, vous témoignez ce soir et l'unisson de celle que nous conservons pour de semblables circonstances, dans les ateliers ou services de la Société ; il nous est bon de léguer et d'y trouver, pour tous, la dimension la plus noble : votre travail communautaire ».

DES QUATRE POINTS CARDINAUX

Pour plusieurs mois à Neuvic

Nous avons le plaisir d'avoir actuellement dans nos murs M. J. Burey, responsable de fabrication aux Usines de Ruffiac. Il restera à Neuvic jusqu'à la fin du mois d'octobre. Nous sommes très heureux de retrouver cet ami de vieille date de notre Société, à qui nous souhaitons un bon séjour parmi nous.



M. BUENO et M. A. LABRUE se penchent en commun sur l'un des mille problèmes que leur résoudra chaque jour le travail en commun des responsables du service 400.

NEUVICIS DE RETOUR PARI MI HOS

DE SAIGON

M. Abel Baudouin n'a pas terminé ses congés en France sans venir passer une semaine au milieu de nous.

Après avoir suivi le cours Drogues, qui l'a amené en Amérique, après avoir effectué plusieurs semaines d'études à Hellecourt et à Verdon, notre ami a achevé ses vacances étudiantes dans nos ateliers, où chacun était en réjouissance pour lui et pour son retour.

Nous avons senti que ça valait la peine d'être en France lui et sa famille, leur présence nous permettait de maintenir nos liens et de retrouver nos amis, nous nous souhaitons très amicaux pour le moment où ils quittent l'Indochine.

D'AFRIQUE

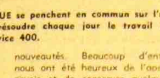
M. Mattivi, modeste à Kinshasa a passé quelques jours parmi nous pour évaluer notre collection et l'organisation du service création et mis au point. Nous avons pu parler avec lui de M. Ch. Parodi.

M. Maranda, acheteur à l'usine de Dakar, recherchait les nouvelles matières que nous employons depuis ces derniers mois. Il a étudié sur service 700 la gestion du stock de pièces détachées et noté les nouvelles machines en service depuis peu de temps.

M. Girelli, de l'usine d'Albidjan a réalisé un état d'horizon général dans nos ateliers de manipulation et de contact, se penchant particulièrement sur nos méthodes de travail et notre organisation.

M. Barghi, de l'usine de Douala a étudié l'état de l'équipe de piégeage le convoyeur unifié et les installations récentes. Il a approfondi aussi la fabrication des emporte pièces en acier soudé.

Nous sommes très agréables de redire à ces quatre amis de notre Société qu'ils ont été bienvenus parmi nous et que nous serons toujours heureux de les revoir.



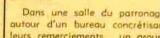
M. BUENO et M. A. LABRUE se penchent en commun sur l'un des mille problèmes que leur résoudra chaque jour le travail en commun des responsables du service 400.

M. le Doyen VENTOZE, notre au-revoir et nos souhaits de réussite en sa nouvelle paroisse

Le 10 septembre, les paroissiens de Neuvic se réunissent pour exprimer à M. le Doyen Ventoze, nommé curé de la Paroisse Saint-Martin à Périgueux, leur reconnaissance et leur attachement.

Dans une salle du patronage, entouré d'un bureau concédant leurs remerciements, un groupe imposant d'amis de notre ancien pasteur confiant à M. L. Dubois la mission de dire avec des mots que qu'ils ressentent en leur cœur :

« Au moment de notre départ, Monsieur le Curé, nous pouvons exprimer nos sentiments : Regret, puisqu'il s'agit d'une séparation ; satisfaction, puisqu'il s'agit pour vous d'une promotion ; joie, puisque nous avons le plaisir d'offrir, à travers ce cadeau collectif, l'expression de notre reconnaissance.



M. le Doyen VENTOZE, notre au-revoir et nos souhaits de réussite en sa nouvelle paroisse.

« Dans votre dernier Bulletin vous nous avez dit être incapable de faire le bilan de votre ministère parmi nous. Il est évidemment bien difficile et même impossible de le juger seul-même. »

« Depuis que vous êtes parmi nous, il y a eu de tels bouleversements dans la façon de penser, de juger, de pratiquer surtout chez les jeunes. La tâche n'était et n'est pas facile. Malgré ces difficultés de routes et de lieux, les paroissiens s'estiment maintenus à Neuvic. Chargez-vous de l'occasion de reporter de là. Nous sommes heureux de la savoir très satisfaisante de votre premier séjour en Afrique.

DE CASABLANCA

M. Raymond Daugierin, aux termes de son premier congé en France, a étudié pendant une semaine les nouveaux attitudes et attitudes dans notre système de comptabilité générale ou, nous, nous le révoquons pour lui et nous sommes très heureux de le savoir très satisfaisant de votre premier séjour en Afrique.

DE DOUALA

M. B. NEVA DE SA est actuellement le cours Praxedo qui se déroule à Neuvic du 10 septembre au 28 octobre. Nous aurons donc l'occasion de reporter de là. Nous sommes heureux de la savoir très satisfaisante de votre premier séjour en Afrique.

D'ALGER

M. Garot a passé quelques heures à Ginepro de Théostat. Certainement, nous sommes très heureux de le savoir très satisfaisant de votre premier séjour en Afrique.

A LA MAISON SUR LA ROUTE COMME A L'USINE

PENSEZ SECURITE

UNE SEULE ENTREPRISE EN DEUX USINES

De même qu'un chapeau n'est ni un pantalon, de même une production industrielle ne peut être séparée de l'ensemble des équipements, nous sommes convaincus que la production de nos usines distantes de 3 km., l'usine de Ruffiac et l'usine de Théostat, ne trouvent des machines qu'ensemble. (Voir la suite p. 4 page)

D'AMERIQUE DU SUD

Nous nous devons de donner une place de choix à M. Alberto Rivoli, de la Société Bata Périgueux, qui est en stage à Neuvic depuis le 1er août.

Avant d'être au Collège Bata de Pinarof (Chili), M. Rivoli est modeste depuis 4 ans à l'usine de Lima.

Il possède une dizaine de mois en France pour parfaire ses connaissances et approfondir nos techniques Européennes de fabrication et de mise au point.

Après un séjour de 3 mois à Hellecourt, il ne trouve, par la même durée, à Neuvic.

Après avoir, avec chacun des responsables, étudié chacune des catégories de nos collections et passé une semaine dans les différents ateliers de fabrication, il étudie actuellement la mise au point du produit pour sa fabrication industrielle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Après avoir, avec chacun des responsables, étudié chacune des catégories de nos collections et passé une semaine dans les différents ateliers de fabrication, il étudie actuellement la mise au point du produit pour sa fabrication industrielle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.

Nous nous réjouissons de l'excellent travail réalisé par M. Rivoli et lui souhaitons la bonne continuation de son stage à Neuvic. Nous avons l'espoir qu'il nous quittera enrichi par son expérience actuelle.



La X'session "Decouverte du Pergord" A VISITE NOTRE ENTREPRISE

Dans le cadre des séjours « CONNASSANCE DE LA FRANCE » organisés par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, la X'session « Découverte du Périgord » préparée et encadrée par la Fédération des Chères Leignes de la Dordogne, dirigée par M. BONNICHON, Professeur agrégé à l'École Normale Mixte de Périgueux, a été pour l'option « Industrie » par un jeune instituteur sénégalais J. P. POMMIER, a visité notre entreprise le mercredi 13 septembre 1967.

Le meilleur témoignage de l'intérêt porté par les jeunes participants à ce stage international nous vient de l'article qu'ils ont consacré dans le « Journal de stage » aux Ets Marbot. Nous regrettons de ne pouvoir le publier intégralement ; malgré son intérêt évident, nous ne citerons que quelques extraits de cette véritable monographie miniature de notre entreprise, réalisée avec une remarquable précision, en un temps record — la session se terminant le lendemain matin de sa visite à Neuvic...

Il nous est agréable de rappeler la coupe « Option Industrie » et très particulièrement M. le Professeur Bonnichon, Directeur de la session. La vue que ces jeunes ont eue de notre Société ne laissera personne indifférent.

Le texte abondant de notations qui présente un caractère incontestable d'information.

UN ACCUEIL EXCEPTIONNEL ; mercredi 13 septembre, dernier jour d'étude de l'option industrie.

Pour raconter notre travail de découverte, les organisateurs, grâce à la bienveillance de M. le Prêtre de la Dordogne et de M. Levasseur, Directeur de l'entreprise ont choisi pour nous les Etablissements Marbot à Neuvic-sur-Valle. Il s'agit pour nous d'appréhender les problèmes qui se posent à une branche d'activité. Il est important de Dordogne, de connaître les caractéristiques de notre entreprise et l'importance de la production d'acier dans notre entreprise. Avec plus de 1.800 salariés, près de 5 millions de tonnes de charbonnettes produites en 1966, les Ets Marbot sont non seulement le premier établissement industriel de la Dordogne, mais aussi l'une des principales entreprises d'acier de France. Nous sommes donc heureux de constater que les jeunes belges qui ont été nommés assistants dans nos ateliers ont été particulièrement intéressés par nos réalisations. Nous nous réjouissons de leur présence et de leur intérêt pour notre entreprise.

Nous sommes accueillis à Planzeville. Une discussion d'une heure nous permet d'établir les grands problèmes... Après la discussion introductive, nous visitons l'ancienne usine de Planzeville, le grand vaisseau moderne de l'usine de Théostat, avant de nous retrouver dans le salon harmonieusement doté du fondateur des Etablissements Levasseur, Léopold Marbot, où autour des verres de bienvenue et en présence de M. Hery, chef du personnel, nous faisons un synthèses de nos impressions.

Une visite de l'entreprise nous est permise de faire la connaissance de notre équipe de travail, nous fatigue. Tout est si complexe, nous pourrions nous égarer dans le labyrinthe de nos impressions.

Nous sommes accueillis à Planzeville. Une discussion d'une heure nous permet d'établir les grands problèmes... Après la discussion introductive, nous visitons l'ancienne usine de Planzeville, le grand vaisseau moderne de l'usine de Théostat, avant de nous retrouver dans le salon harmonieusement doté du fondateur des Etablissements Levasseur, Léopold Marbot, où autour des verres de bienvenue et en présence de M. Hery, chef du personnel, nous faisons un synthèses de nos impressions.

Pour une semaine, PARIS capitale internationale des industries du cuir

(Suite de la 1^{re} page)
chaussures comme de vêtements, et aussi passer commande des marchandises nécessaires aux fabrications futures.
D'ailleurs c'est au moment de

présentation les chaussures femme et nu-pieds femme.
Stephan présentait les chaussures et nu-pieds pour hommes, Arméle et Gilles, nos deux enfants de l'année dernière, logique qui répétait la description de chaque article ; c'était vraiment l'ambiance et couture.
Une foule — le mot n'est pas trop fort, se pressait pour assister à ce défilé, et, une fois ter-

Nous avons eu le plaisir de recevoir, ces temps derniers

M. LIPNER, Directeur Technique pour les Usines Bata aux Indes.

Après avoir visité les ateliers de Planéze et de Théron notre hôtesse a eu en détail, avec M. Dujardin et M. Marquis, l'implantation de l'usine et s'est penchée sur de nombreux problèmes ou améliorations techniques. Le contrôle de qualité notamment, le développement du produit, l'implantation des postes de travail ont retenu son attention.

M. Sirvain, Directeur de la Société Bata Méditerranée.

C'est un ami de vieille date que nombre d'entre nous ont retrouvé. Il n'était que de voir leurs visages pour se rendre compte du souvenir laissé parmi nous par M. Sirvain que nous espérons lui avoir heureux de retrouver avec le passé. M. Sirvain a lui aussi fait la connaissance de Théron et découvert la réimplantation de Planéze. Il nous a été agréable d'avoir de bonnes nouvelles de M. E. Ratavoisin.

Des photos, grande nature, de nos mannequins mettaient une note attrayante dans notre stand.

Des stagiaires permettaient d'exposer la collection. Cette année, il avait fallu voir grand, tant le nombre des visiteurs était important.

Trois collections complètes permettaient que soient reçus plusieurs clients à la fois. La foule fut grande ; c'est près de cinq cents personnes du monde entier, que nous avons reçues. Les jours les plus froids furent le dimanche et le lundi.

Nous nûmes la visite de nombreux clients, détaillants, grossistes, allemands, anglais, belges, américains. Nous eûmes le plaisir de retrouver de nombreux amis, d'Afrique, d'Europe, du monde entier.

Un tour du monde en quelques jours ! Beaucoup de visiteurs de Neuvic se donnaient rendez-vous à notre stand. Ce fut passionnant. Le temps était assez frais, à la différence des autres années, mais le nombre de discussions, de problèmes posés et réglés, l'activité intense de chacun fit de cette semaine une semaine de « lièvre ».

Autour de M. Levasseur, de MM. Balla et Sannier, l'équipe chargée d'accueillir les visiteurs se composait de MM. Bellat, Calvois et Fourie pour le service Export ; de MM. Gaurier, Choumard, Auberville et Saillard pour la France.

Parallèlement à cette exposition de la semaine du Cuir, un effort publicitaire avait été lancé par Marbot dans les revues « Chaussures » et « Chaussures de France ».

Cette semaine du Cuir a confirmé l'importance de notre Société, portant le renom de Marbot dans le monde entier, soulignant l'effort que Marbot fait pour sa clientèle, sa raison d'être.

J. SAILLARD.



M. MAZE présente à M. LIPNER les premières enrôlées, avec la collaboration de l'excellent interprète qu'est M. CHASTANET.



M. SIRVAIN a retrouvé de nombreux amis, heureux d'évoquer avec lui un passé vieux de quelque 20 ans...

M. SYKORA, Directeur de la Société de Djakarta.

Avant son départ pour l'Indonésie, nous avons déjà eu le plaisir de le recevoir à Neuvic. Son dernier passage nous a causé un plaisir redoublé puisque c'est M. Duteuil qui assure actuellement l'intérim de M. Sykora.

Il a pu découvrir l'usine de Théron qui n'en était... il y a 3 ans qu'une fondation, encore et il a pu aussi faire un tour d'honneur de nos activités, spécialement dans le domaine de nos dernières collections.



Au cours de son bref passage à Neuvic, M. SYKORA, D^r de Djakarta, a rencontré M. et M^{me} DUTEUIL, parents de M. M. DUTEUIL qui assure l'intérim de Direction de l'usine de Djakarta.

M. Lipner, M. Sykora et M. Sirvain nous permirent de les réunir dans un même remerciement pour leurs visites dont nous leur redevons tout le plaisir qu'elles nous ont causé.

Prodefco 67 s'est ouvert à Neuvic

Groupant, sous la responsabilité de M. Rouffignac, douze participants de France et d'Afrique, le cours prodefco 1967 a débuté avec les premiers jours du mois de septembre et se terminera avec les derniers jours du mois d'octobre.

C'est la cinquième fois que nous avons l'honneur d'avoir dans nos murs une semblable session.

M. Wolmann l'ouvrait, le 10 septembre, au nom de M. Levasseur, retenu à Paris par la semaine du Cuir, en dégageant l'importance de ces semaines d'étude placées sous le signe de l'efficacité. Je veux espérer que Prodefco vous sera une source d'enrichissement. Vous n'assisterez pas seulement à ce cours ; vous y participerez ! Pour chacune de vos sociétés, pour chacun d'entre vous, je souhaite que ce cours soit le plus profitable possible !

Assistèrent aussi à cette première séance MM. J. Hery, L. Dubay, J. Hergault, J. Thomas, G. Bost.

Les grands buts de ce cours sont connus ; en facilitant le travail de l'opérateur, préparer

une meilleure productivité ; par contre coup, abaisser le prix de revient et augmenter les salaires. L'organisation scientifique du travail permet de résoudre de nombreux problèmes de production et d'échanges ; elle aide à produire à un prix compétitif tout en améliorant le produit, en élargissant les débouchés. N'est-ce pas en même temps servir l'homme qui peut, son pouvoir d'achat augmentant, attendre à un épanouissement plus grand ?

Sur le plan du produit, sur le plan de l'entreprise, sur le plan de l'homme, le progrès technique, peu à peu, permet une évolution libératrice ; l'enseignement du cours Prodefco s'insère dans ce contexte de la recherche du progrès sous ses aspects les plus positifs.

Nous souhaitons aux participants du Cours Prodefco 67 un stage sympathique et efficace sur le plan de leur formation individuelle et sur celui de l'intérêt général des sociétés qu'ils représentent.

Mme. JOUILLA — Présidente
Le Délégué responsable :
Ch. LEVASSEUR



Le stand Marbot à la semaine du Cuir. Un regret : celui de ne pas le présenter en clichés-couleurs, tant leurs harmonies et leurs contrastes contribuent à rendre prestigieuse la présentation de nos dernières modèles.

la semaine du Cuir que les cours sont suivis avec le plus d'attention puisque des engagements pris à cette époque dépendent la politique des prix de la prochaine saison.

Dans un deuxième hall, tout aussi immense, se trouvent réunis les fabricants de machines à chaussures, de machines pour tanneries, de colles, produits chimiques, fils, semelles, etc...

Nos acheteurs de matières premières se sont bien entendus longuement entretenus avec leurs fournisseurs — les remanques principales sont :

— l'importance des cuirs « sauvages », c'est-à-dire naturels, souples, tenus et dans la masse ; laissant apparaître toutes les caractéristiques naturelles du cuir ; les rides, les nœuds au lieu d'être des défauts mortels, deviennent des arguments de qualité, car ils confirment la noblesse du cuir. Et il est vital que la chaussure montée avec ces cuirs est belle, qu'elle semble « sur mesure », personnelle ; son entretien est facile ; le vieillissement s'est fait ;

— parallèlement, l'industrie des matières de synthèse fait des progrès énormes, les plastiques pour chaussures s'améliorent, leur résistance est augmentée, le « toucher » est fin, moelleux. On s'efforce de le rendre perméable à l'air. Le Corfam en particulier, a été lancé par une grande campagne de publicité, cette année, et a suscité un énorme intérêt. Il faut en effet penser que les cuirs ne suffisent bientôt plus à fournir l'industrie de la chaussure en raison de l'augmentation considérable des besoins.

Regards sur l'utilisation du nylon de nos jours... Nous n'imaginerions pas son succès, il y a 30 ans. Et malgré l'opportunité de cette matière nouvelle, le coton et la soie continuent à être produits en énormes quantités.

Ainsi MM. Dujardin, Mischler, Vigneron, Coussat ont fait ample mesure de renseignements précieux en compagnie de nos modèles, intéressés au plus haut point par toutes ces nouveautés.

— Mais la place à Marbot était aussi au hall de la chaussure.

Un très grand stand avait été préparé en compagnie de nos amis de Vernon et d'Hellouart et formait un ensemble « qui n'était particulièrement remarquable. D'abord un « podium » élégamment décoré de plantes vertes, de bassins remplis d'eau ou resplendissant des poissons rouges ; un salon accueillait les visiteurs qui désiraient voir chausser nos modèles. Ainsi, trois à cinq fois par jour, un défilé de mannequins permettait de présenter une sélection importante de notre collection.

Monique, Chantal et Françoise, trois charmantes jeunes filles,

étaient à nouveau avec nous cette année pour chausser les modèles enfants et fillettes.

Ainsi toutes les heures défil-



Arméle et Gilles présentent les chaussures Enfants et Fillettes fabriquées à Neuvic.

loient les collections de Vernon, de Marie Claire, d'Armorail et de Marbot. La variété évitait la monotonie — un fond de musique douce, un « speaker », un cta-

Le décor du podium était rap-

pellé dans chaque stand. Les couleurs étaient vives, Mandarine, Orca, Fuchsia — c'étaient les teintes mode de l'été prochain.



Une vue de la foule se pressant au stand Marbot, lors de la présentation, par Gilles et Arméle, des modèles de notre collection. L'accueil qui leur a été fait est très remarquable !

(Cl. B. Lejeune — Paris)

Notre Entreprise vue à travers les yeux de la X^e Session "DECOUVERTE DU PERIGORD"

(Suite de la 2^e page)

gains de matières premières, une centrale électrique, les services d'entretien et de réparation et surtout les ateliers de fabrication des chaussures, les services d'expédition et le restaurant d'entreprise. (Une charnasse coquette!) L'autre, la nouvelle, celle de Théaur, au bordure de la RN 89 où se fait la fabrication des chaussures et le montage des chaussures.

Le site insulaire de l'ancienne usine a été transformé en un affût à une époque où chaque usine cherchait à produire sa propre énergie (la centrale hydraulique est toujours utilisée en cas de panne de secteur) mais aussi les incovenients pour une grosse entreprise disposant d'un matériel coûteux : risque d'inondations périodiques, impossibilité d'extension sur place.

Le site de Théaur, qui dispose de vastes surfaces planes permettrait une extension ultérieure, a favorisé la construction d'un vaste hall de fabrication rationnellement organisé où sont joints les services administratifs.

personnel d'éducation (11 cadres, 62 personnes dans le matériel et 120 employés), cette industrie n'apparaît pas comme une branche économique de premier ordre de haute technologie qui serait difficile de recruter et à servir dans la région. Elle correspondrait aux exigences d'un recrutement en milieu rural.

L'équipe dirigeante l'analyse de la sorte de la Dordogne et constate : « Du point de vue de l'emploi, l'importance des Ets Marbot dépasse largement le cadre de Néuvic et même celui de la vallée de l'Isle ».

UN MARCHÉ EN CONSTANTE ÉVOLUTION
Fin que dans toute autre entreprise, ce qui est le client est roi. Une étroite liaison existe nécessairement entre les services techniques et les services commerciaux. Le Bureau des méthodes, le service de création n'hésitent pas à faire appel à des modèles étrangers à la maison pour répondre aux exigences de la clientèle et c'est seulement après trois présentations successives

Attaque de 220.000 paires en 1962 à 77.000 en 1966. Les ventes ont été prises par les pays du Marché commun où les ventes se sont multipliées par 3 de 1963 à 1966 et par les pays d'Amérique du Nord où dans le même temps, les exportations ont progressé à peu près dans les mêmes proportions.

La cause, un perpétuel effort d'invention est nécessaire. Un certain nombre de difficultés commerciales tiennent au caractère saisonnier des articles vendus qui doivent non seulement refléter les exigences d'une mode très fluctuante, mais encore satisfaire les coutages des aléas climatiques (un printemps pluvieux, un hiver trop tardif peuvent avoir des conséquences redoutables). Fort heureusement le caractère mondial du marché des Ets Marbot vient atténuer un peu les risques (on fait les fabrications d'hiver pour l'hémisphère Nord, mais en même temps les fabrications d'été pour l'hémisphère Sud). Ces difficultés trouvent aussi sur le plan du marché français, aux incidences de la réforme de la TVA qui a pénalisé les commerçants à ne pas constituer de stocks.

Enfin, l'achèvement prochain du Marché Commun risque d'accroître les risques de concurrence internationale (la encore, notre voisin italien, comme pour les plastiques, peut être redoutable).

Ces difficultés passagères ne doivent pas nous conduire à des conclusions pessimistes. Vivre pour une entreprise, c'est se développer, c'est relever les défis. Les Ets Marbot conscients de leurs forces et de leur modernité sont aussi de leur responsabilité sur le marché de l'emploi et c'est seulement après trois présentations successives

Le Carnet de l'Entreprise

MARIAGES
de M. Jean Bonnier (405) et Mlle A. Lacombe (414) ;

R. Villeuzane (401-418) ;
Sandrine, au foyer de M. et Mme Odober (403) ;

Nathalie, au foyer de M. et Mme M. Smeun (417) ;
Nathalie, au foyer de M. et Mme Drouaud (460) ;

Aux heureux parents, nos sincères félicitations ; aux témoins, nos vœux de joie et bonheur.

PROMPT RESEMBLEMENT

à M. Ch. Lagrange, du service 100, MM. P. Simon et M. Trimmoulet, de l'atelier 401 ; Mlle N. Laval, MM. Audin J., Courty F., MM. Durieux R. et Mazzière A., de l'atelier 405 ; Mlle Bouillere R. et Mme Peyroun C. de l'atelier 411 ; Mme Joubert O., de l'atelier 414 ; Mme Duranton C., de l'atelier 415 ; Mlle Sobolje J. et Nadou G., de l'atelier 416 ; Mlle Pelissier P., MM. Ch. Devier, H.



De g. à dr. M^{me} M. MAZIERE, Suzanne NASCIMENTO, R. DU-MONTEIL,



de Mlle D. Font (411) et M. Sers ; de Mlle J. Chatelet (412) et M. M. Simon ; de Mlle J. Fort (412) ; de Mlle M.-C. Granger (413) et M. J. Parrot ; de Mlle M. Dupon (415), et M. Grimal ; de Mlle M. Chevalque (609) et M. J. Bellon.



Nous présentons aux jeunes époux nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCES

de g. à dr. M^{me} et M^{me} M.R. CLUZEAU, Lucette ROUSSELET, Alain, au foyer de M. et Mme M.R. BRECH, A. LAJARTHE.

Nadja, de l'atelier 460 ; M. H. Burger, de l'atelier 700 ; Mlle J. Laurière, de l'atelier 452.



De g. à dr. M^{me} et M^{me} C. PAWELEZYK, R. LACHAISE, Odette FIGUEROA, M. J. PEYRIGNO.

DECES

Mlle L. Jacq et M. R. Jean (401), ont perdu leur grand-mère.
Mlle J. Eymond (414) a perdu son père.
M. et Mme Desplat (700 et 416), ont perdu leur père.
Mme Y. Trimmoulet (418) a perdu son père.
M. Sobolje (453), a perdu son oncle grand-mère.
M. et Mme Lafonts (452), ont perdu leur belle-mère.

Nous nous excusons de n'avoir pu photographier tous les futurs mariés qui ont reçu de leurs camarades de travail un cadeau, ce jour-là.

Nous regrettons ces contretemps indépendants de nous, colorés et redoublons nos souhaits pour ceux et celles dont notre Bulletin ne présente pas les vœux...



De g. à dr. M^{me}, M^{me}, MM. M. Th. DOCHE, J. CLERET, E. DECCY, R. VIELLEVILLE, H. MENTET, M. VEYSSEIRE.

DISTINCTION

Nous apprenons avec grand plaisir que par décret de M. le Ministre des P.T.T., la Médaille de Bronze des P.T.T. a été attribuée à notre sympathique com-



M. M. Beaugier a perdu son grand-mère.
M. G. Dorraux a perdu son épouse.
M. P. Wehinger et M. Mohr ont perdu leur belle-mère (1202 C.).
Nous sommes très priés avec ces familles en deuil, à qui nous réitérons nos condoléances et notre très profonde sympathie.

PETITES ANNONCES

À VENDRE salon, bon état. S'adresser M. A. Lespinasse.
À VENDRE cuisinière Arthur Martin, feu continu à bois, charbon, presque neuve (seul 5 mois), 350 F. S'adresser Mme Brousseau.
À LOUER maison à louer avec dépendances, convenant pour élevage. Rousseau, proximité de St-Genès-du-Salembre. S'adresser M. André Mansard, Neuviac-sur-Isle.
À LOUER Douzillac, près de la poste, maison 3 pièces indépendantes + garage. S'adresser M^{me} Rieppe, Douzillac.



Les participants à la X^e session "Découverte du Périgord" photographés près des couples de la cathédrale St-Front, à Périgueux. (De gauche à droite : M. et Mme J.-P. Pommier et au dernier rang M. BONNICHON, Professeur agrégé, Directeur de la session).

La situation géographique de l'usine illustre assez bien aussi l'évolution historique des facteurs de localisation. Néuvic était au début du siècle en situation qu'on appelle entre les deux grands centres de l'industrie du cuir, qu'étaient Bordeaux et Limoges. Aujourd'hui la chaussure connaît une évolution comparable à la sienne lyonnaise. Le cuir ne représente plus qu'un peu plus du tiers des matières premières employées par l'entreprise. De même que la soierie lyonnaise le plus l'industrie de la soie mais une certaine organisation du travail textile, de même l'industrie de la chaussure n'est plus au sens strict une industrie du cuir. La variété des matières premières (fourre le cuir, le caoutchouc, les textiles et plastiques, les colles et produits chimiques, les cartons et papiers pour emballages), la diversité de leurs origines géographiques sont telles que si l'on confiait à un cerveau électronique le soin de déterminer la localisation idéale de l'entreprise en fonction des matières premières, il n'a choisi certainement pas Néuvic. Mais une entreprise n'a pas seulement une fonction économique. L'entreprise Marbot a pris une très importante sociale, a tissé tellement de liens affectifs avec le milieu local fournisseur de main-d'œuvre, que lors de l'extension le problème d'un transfert éventuel ne s'est même pas posé.

UN RÔLE IRREMPLACABLE SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Les Ets Marbot emploient plus de 1.800 personnes. C'est de loin le principal employeur du secteur privé puisque lors dernière année ont versé 100 salaires de Crédit avec 850 salariés. Cette main-d'œuvre est composée pour plus de moitié de femmes, ce qui est très important dans un département où la première branche d'activités est constituée par les Bâtements et les Travaux Publics et où par conséquent le problème de l'emploi féminin se pose avec acuité.

Il s'agit d'une main-d'œuvre relativement jeune puisque 1.315 salariés ont entre 15 et 30 ans. Dans une région atteinte par l'hémorragie des jeunes où perdure le rôle de lixiateur joué par cette entreprise.

Avec une prépondérance du

qui permettent aux clients de manifester leurs desiderata que la carte d'identité définitive du produit est établie...
Les grands problèmes commerciaux trouvent une analyse précise, ce qui est particulièrement évoquée la sculpée doit doit faire preuve l'industriel tout sur les marchés extérieurs que sur les marchés d'exportation : « L'évolution des relations internationales a elle aussi des incidences sur la vente des chaussures. L'accession à l'indépendance des pays africains où se sont créés des usines (appartenant souvent d'ailleurs au groupe Marbot) a fait passer les ventes in-



De g. à dr. M^{me} S. CARCENAC, J. FORT, Danielle QUEYROI, Y. BARRIERE, E. CLEMENT.

AVEC NOS SOLDATS

Chasseur J.-Louis TEILLET — Escadron de la Route — Peloton Chasseurs — 5^e Régiment de Chasseurs — 24 - Périgueux.
« Me voilà incorporé au 5^e Régiment de Chasseurs ; Meilleurs souvenirs à mes chefs et camarades du Service 700 ».

1^{re} classe Christian DOGHE — 1^{er} Escadron — 4^e Peloton — 5^e Chasseurs — 24 - Périgueux.



M. J. HERY, Chef du Personnel, et M. J. LUCHINI, au cours d'une présentation qui semble fort apprécier.

Soldat Jean-Claude MONTEAU — Quartier Pavillon — 16 - Angoulême.
« Les classes sont dures mais je me suis bien adapté à la vie militaire. J'envoie le bonjour à tous mes camarades de travail, ainsi qu'à mes chefs ».

1^{er} Classe Bernard DASTÈRE — 17^e R.I.M. C.S. MISTEL — 88 - Epinal.

« Je travaille au secréta-

DEPART AU REGIMENT

Jean-Louis TEILLET, Jean-Michel MAZIERES, Joseph CONDÉRAZE.

Nous leur souhaitons de s'adapter rapidement à la vie militaire ; nous espérons que le moral et leur santé seront excellents.

RETOUR DU REGIMENT

Jean-Claude JARDRY, Jacques DUCHER, Raoul DIMON, Jean WODALA.

Aux anciens de retour parmi nous, nous souhaitons une bonne réadaptation à la vie civile ; nous leur disons notre plaisir à les retrouver.

Madame Magdalena LIEVILLE

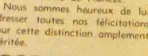
conférencière, écrivain ex-comédienne du Théâtre National de l'Odéon Fondatrice de Centres Culturels correspondante de l'UNESCO qui présentera

ESCALES EN EXTRÊME-ORIENT

HONG-KONG, BANGKOK, INDES... FILMS EN COULEURS DE GILBERT GAETA

Les lecteurs de Notre Bulletin sont personnellement et amicalement invités à cette première soirée de notre saison culturelle 1967-1968

Dans le cadre de nos activités culturelles. Le vendredi 13 OCTOBRE 1967, à 20 h. 45 dans une salle de la Société, à Planèze nous recevrons



patriote, M. Joseph Vialle, facteur de l'Usine de Planèze. Nous sommes heureux de lui adresser toutes nos félicitations pour cette distinction pleinement méritée.